

---

## « TÉMOINS DE L'AMOUR DE DIEU » (5)



---

Puisse ce cinquième extrait de ma lettre pastorale de la Pentecôte 2004 contribuer à redécouvrir la beauté et la grandeur du mariage chrétien!

### FÉCONDITÉ DU MARIAGE

Le mariage et l'amour conjugal sont d'eux-mêmes ordonnés à la procréation et à l'éducation des enfants, comme l'enseigne le Concile Vatican II. D'ailleurs, les enfants sont le don le plus excellent du mariage et ils contribuent grandement au bien des parents eux-mêmes. Dieu lui-même qui a dit: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul », et qui dès l'origine a fait l'être humain homme et femme, a voulu lui donner une participation spéciale dans son oeuvre créatrice; aussi a-t-il béni l'homme et la femme, en disant: « Soyez féconds et multipliez-vous. » Dès lors, un amour conjugal vrai et bien compris, comme toute la structure de la vie familiale qui en découle, tend à rendre les époux disponibles pour coopérer courageusement à l'amour du Créateur et du Sauveur qui, par eux, veut sans cesse agrandir et enrichir sa propre famille. Dans le devoir qui leur incombe de transmettre la vie et d'être des éducateurs, les époux savent qu'ils sont les coopérateurs de l'amour du Dieu Créateur et comme ses interprètes. Ils s'acquitteront donc de leur charge en toute responsabilité humaine et chrétienne, et, dans un respect plein de docilité à l'égard de Dieu, d'un commun accord, ils se formeront un jugement droit; ils prendront en considération à la fois et leur bien et celui des enfants déjà nés ou à naître. Il n'est pas toujours facile d'intégrer tous les points de l'enseignement de l'Église au sujet du mariage. Cela exige un certain temps et une disponibilité à accueillir dans un coeur toujours neuf ces principaux éléments. Il serait important que lors des sessions de préparation au mariage, lors des conversations entre couples, lors de rencontres familiales et conjugales, l'on puisse reprendre l'ensemble de ces divers éléments: l'on y découvrira la sagesse de ces données, approfondies au long des siècles. Si des interrogations ou même des doutes surgissent, il serait heureux de les considérer attentivement, à la lumière de l'expérience humaine et chrétienne.

### GUIDÉS VERS UNE COMMUNAUTÉ D'AMOUR

Enracinés dans un amour mutuel et dans celui de Dieu, les époux désirent répondre le plus adéquatement possible à l'appel de donner la vie et de semer l'amour. Ils savent que face aux multiples difficultés de la vie, ils se doivent de renforcer sans cesse leur amour. Comment prévenir des infidélités? Comment éviter des séparations? Seul, le couple peut se sentir comme un « David » face à un géant de taille, Goliath. C'est pourquoi il importe de bâtir un plan rigoureux pour préserver et accroître l'amour; des stratégies doivent être développées pour faire advenir une communauté véritable d'amour. Voici sept avenues possibles qui ne sont pas exclusives. Chaque couple est invité à préciser les moyens qu'il se donne pour grandir en amour.

### LA COMMUNICATION

Parmi les éléments susceptibles de faire croître l'amour, il faut donner une place importante à la communication. Dans notre milieu tous les moyens de communication deviennent accessibles à toute la population, y compris l'internet et le téléphone cellulaire. Si tout peut devenir communication, les amoureux comprennent-ils suffisamment que tout leur être devient aussi « un message » s'ils sont vraiment ouverts l'un à l'autre? Bien au-delà des techniques de communication, il y a cette qualité d'être à assurer, une vérité et une authenticité dans les gestes posés et les paroles exprimées. Si la bouderie constitue une fermeture volontaire d'une personne et comporte des effets souvent désastreux, la transparence peut devenir une voie d'excellence si elle est ponctuée par la discrétion. Tout n'a pas à être mis sur la place publique; tout n'a pas à être communiqué à l'ensemble de la famille. Il y a des événements et des confidences qui doivent demeurer entre les amoureux eux-mêmes. Et à l'intérieur du couple lui-même, il n'y a pas nécessité de raconter dans les moindres détails les allées et venues de chacun. Un climat malsain pourrait alors s'établir qui pourrait se comparer à de malheureuses enquêtes. L'appropriation mutuelle incite une communication progressive de qualité.

## LA TENDRESSE

« Dites-le avec des fleurs! » répète avec raison le slogan. Si la rose est devenue comme le symbole de la tendresse, elle ne cesse de rappeler les leçons humaines transmises par le Petit Prince: « On ne voit bien qu'avec le coeur. L'essentiel est invisible pour les yeux. C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante... » La tendresse n'est pas un vague sentiment du coeur: c'est l'expression d'un amour profond qui cherche à se dire, à se communiquer par des gestes et des paroles. Dans un monde marqué par des violences de toutes sortes, les amoureux ont cette sublime mission de vivre et de communiquer la tendresse. Car la tendresse ne peut être objet de communication si elle n'est pas d'abord en profondeur dans le couple. Ce geste affectif, difficile à décrire dans toutes ses composantes, traduit cependant une solidarité intense. Il est l'expression du coeur en présence d'un être aimé et aimable. « Qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, ne recueillerait que mépris », nous avertit l'auteur du Cantique des Cantiques. Il en est ainsi de la tendresse: ce ne sont pas des montagnes de cadeaux qui traduisent le mieux l'amitié! La simplicité a bien meilleur goût: une simple attention du regard peut en dire davantage que des biens matériels passagers.

### TÉMOIGNAGE: « AVEC AMOUR ET CONVICTION »

Au début de nos fréquentations, nous étions attirés, appelés par la vocation au mariage. Nous nous sommes rencontrés, courtisés, connus et notre amour a pris naissance tranquillement. Après nos fiançailles, il y a eu une période de réflexion et de prières, des deux côtés, pour savoir si notre amour était assez fort pour 40, 50 ou 60 ans de vie de couple. Ça veut dire que notre engagement a été mûri avant notre mariage. Nous nous sommes mariés, mais ç'a toujours été un mariage à trois: époux, épouse et Dieu. Dieu a toujours fait route avec nous, à travers nos épreuves, nos difficultés, nos joies de couple. Il y a eu des temps où les épreuves étaient plus difficiles, où on a eu besoin très fort de cette troisième force, celle de Dieu, et on sait que sans lui on n'aurait pas passé à travers. C'est facile de communiquer avec Dieu. Il sait tout; il voit tout; on n'a pas besoin de lui expliquer nos problèmes. En lui parlant, en le priant, on sent déjà que notre fardeau est moins lourd. On continue de prier, on est des pratiquants impliqués beaucoup au service de l'Église. Dieu a tellement fait pour nous et fait encore tellement pour nous que ce qu'on fait pour lui est très normal. On le fait avec amour et conviction. Il y a certaine période, maladie, fatigue et pression du quotidien, où on a besoin comme baptisé et confirmé, des fruits de l'Esprit Saint, pour ne pas blesser l'autre: ex. la patience, la compréhension, le respect. Certaines journées, c'est plus difficile. Comme couple c'est à chaque jour qu'il nous faut vivre notre union. Nous dirions qu'une des choses les plus difficiles et qui doit être faite à chaque jour, c'est le pardon. Reconnaître nos torts, nos faiblesses et les pardonner comme Dieu le fait pour nous. Dans le sacrement de mariage qu'on a reçu, il y a une force spéciale qui nous aide et qui vient renforcer notre amour. Attention, ça ne résout pas nos problèmes en criant « ciseau », mais ce sont des grâces pour être capables de faire preuve de compréhension et de discernement dans des situations difficiles ou quotidiennes. Sans la présence de Dieu au coeur de notre couple, je ne sais pas si nous aurions traversé quarante années de vie ensemble, avec tout ce qu'elles réservent. Il faut toujours travailler à faire grandir notre amour, ne rien prendre pour acquis. Amour et tendresse sont au coeur de notre couple.

*Pierre et Femande*

*+ François Thibodeau yin*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (10 août 2004)